

16e Dimanche - C -

Une fois de plus, la Parole de Dieu nous parle de repas... repas qu'Abraham offre aux trois visiteurs inattendus et repas que Jésus prend chez Marthe et Marie.

Dans toutes les cultures, les repas sont des gestes importants. Ils expriment l'accueil, l'ouverture à l'autre; ils sont l'occasion de rencontrer l'autre à un niveau plus profond, plus personnel. Ils sont l'occasion de partages: partage de nourriture, bien sûr, mais aussi partage intime des personnes qui se rencontrent. Autour d'une table, d'un repas, les convives se parlent, ils échangent, ils se livrent eux-mêmes, elles-mêmes, dans des anecdotes, des récits, ils ouvrent souvent leur coeur pour exprimer leurs sentiments, leurs émerveillements, leurs craintes, parfois. Autour d'une table, c'est le lieu des partages et des communions.

Dans la première lecture, du *Livre de la Genèse*, on voit Abraham s'empresser d'inviter les voyageurs inattendus. Il fait préparer un grand repas, comme c'était la coutume, et accueille les étrangers avec respect et joie. On a ici, l'exemple de l'accueil proverbial des orientaux ! Arrivent des étrangers on se lève pour les accueillir et on met tout en oeuvre pour qu'ils se sentent bien.

Abraham leur offre ce qu'il a de meilleur... et reçoit ce qu'il n'osait même plus espérer... la promesse d'une descendance. On connaît l'histoire: Abraham et Sara étaient déjà très âgés et n'avaient pas d'enfant. Or, nous dit le texte, le voyageur lui dit: *Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils.*

Le repas, au chêne de Membré, a donc été l'occasion d'une rencontre extraordinaire: Dieu rencontre un homme accueillant, droit et sincère. Il fait de lui le père d'une multitude: le père de tous les croyants. (C'est à se demander si croire n'équivaut pas, finalement, à être accueillant !) Et, pour sa part, Abraham rencontre un Dieu qui vient à sa rencontre et qui partage avec lui le fond de son être, son être de Père. Dieu est le Dieu de la vie, il crée, il donne la vie. Voilà le sens de la progéniture donnée à Abraham et à Sarah. Dieu est le Dieu de la vie et il la donne gratuitement, abondamment. Aucune circonstance ne peut l'empêcher d'aimer si notre coeur fait tout pour l'accueillir. Voilà ce premier repas que les Écritures nous présentent, aujourd'hui.

L'autre repas, c'est celui que Jésus va prendre chez Marthe et Marie. Ce que ce texte veut nous dire, ce n'est pas l'opposition entre le travail et l'écoute, ou entre l'action et la contemplation, mais il cherche à nous faire voir combien l'essentiel dans un repas, dans une rencontre, c'est les personnes.... des personnes qui SE communiquent l'une à l'autre. Voilà ce que les deux attitudes, celle de Marthe et de Marie cherchent à mettre en lumière.

Je me souviens quand mes parents recevaient des invités à manger... L'accueil était tellement important, qu'il mobilisait presque tout le monde: sortir le service de vaisselle des grandes occasions, la grande nappe blanche brodée de fil bleu, la coutellerie en argent, le verre taillé, etc...

Papa avait la responsabilité de faire cuire les viandes, maman, entrées, légumes et dessert. Et nous, les enfants, on avait bien de petites tâches à faire, mais la plus difficile, c'était de ne pas se mettre le nez dans les marmites et de tout manger avant que les invités n'arrivent.

Quand on avait de la visite pour manger, c'était spécial et on voulait accueillir les invités avec ce qu'on avait de meilleur. Maman disait qu'on devait montrer aux invités la joie qu'ils nous faisaient de venir nous voir. Et pour ça, il fallait se donner de la peine !

Mais si un parent ou un ami arrivait sans s'annoncer, c'était un peu la panique, comme pour Marthe, dans l'Évangile. Ma mère tournait en rond et n'en finissait plus de s'excuser de n'avoir rien de spécial à offrir. Elle sortait quand même sa belle nappe, mais laissait les chandeliers dans l'armoire !

Tout ça pour dire que les repas, ça a toujours été important dans nos cultures. Et entre les personnages de Marthe et Marie, dans l'Évangile, il n'y a pas d'opposition, mais bien une complémentarité. Car si on se donne tout ce trouble pour recevoir des gens, c'est exactement pour les accueillir. Or, accueillir quelqu'un, nous dit Jésus, n'est-ce pas aussi s'arrêter pour l'écouter, pour le rencontrer dans sa personne et je dirais même, dans son mystère. C'est ce que Marie voulait faire devant Jésus. L'évangéliste Luc nous dit que Marie *s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole*. Drôle de position, "assise aux pieds du Seigneur" !

Or, il faut savoir que dans la culture de l'époque, s'asseoir aux pieds de quelqu'un, c'est lui dire qu'on le considère comme un maître et qu'on veut être son disciple. Ici, c'est Marie qui pose ce geste. Elle se met complètement à l'écoute de Jésus et cela a dû intriguer les gens, puisque seuls les hommes pouvaient devenir des disciples. Ici, celui qui veut devenir disciples, c'est une femme. C'est Marie, qui aurait dû être comme Marthe, dans la cuisine, autour des plats. On voit pas ça souvent dans la Bible !

Saint Paul le dira bien, un peu plus tard: avec Jésus, il n'y a plus l'homme et la femme, il n'y a que la personne humaine devant Dieu. La position qui convient: "se mettre DEVANT Dieu".

Aujourd'hui, une table nous est dressée: les invités, c'est nous ! Et l'hôte, c'est Dieu lui-même. Il nous reçoit à sa table, la table du partage, la table de l'action de grâce. Au menu: la vie, l'enseignement et l'amour du Christ qui nous sont offerts pour notre vie. Faisons comme Marie, et peut-être comme Marthe après tous ses préparatifs: tenons-nous devant Dieu avec nos mercis pour sa présence dans nos vies, dans nos familles, dans notre communauté. Tenons-nous devant Dieu avec notre faim et notre soif de partager sa joie et sa paix dans ce monde si souvent triste et en conflits.

Partageons avec Dieu ce que nous sommes. Sincèrement et honnêtement, offrons-lui nos vies, nos difficultés, nos espoirs, et communions à son amour pour être à notre tour des hôtes accueillants pour nos frères et nos soeurs que le Seigneur mettra sur nos routes, cette semaine.